Les mammifères marins de l’Atlantique Nord : - ouvrez l’œil !

Philippe Delacrétaz, naturaliste, anc. prof.de sciences au gymnase

Globicéphales noirs observés en juillet 2017 en Islande depuis la côte : ils étaient plus de 150 !

Après la première excursion aux baleines de ma fille Alexandra, quand on lui avait demandé si elle était contente, elle nous fit cette réponse un peu triste : - moi, c’était l’œil de la baleine que je voulais voir !

C’est bien vrai qu’on n’en voit souvent que le dos, notre imagination reconstruisant le reste !

Depuis le pont de Gaïa cet été, ouvrez l’œil, vous, navigateurs expérimentés ou passagers pour quelques jours !

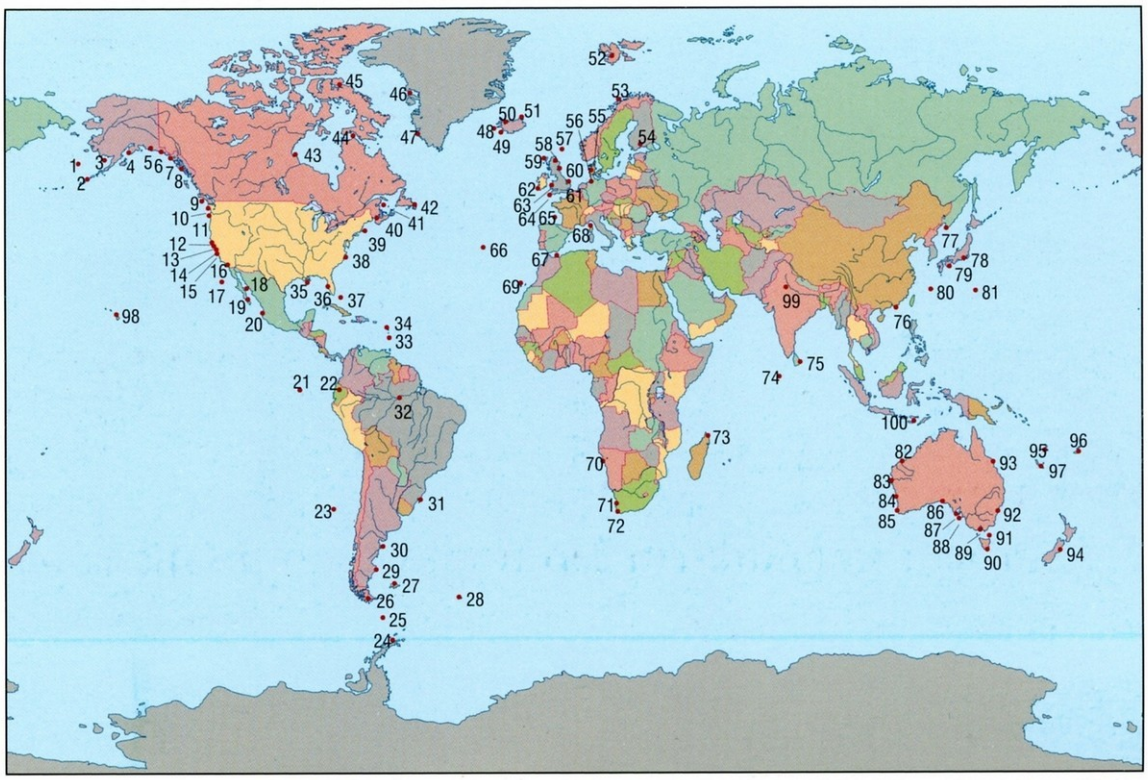
Et si l’on sait ce qu’il faut observer pour les reconnaître, on a souvent, mais brièvement, l’occasion de voir d’autres parties du corps, principalement la queue chez les baleines ou même le corps entier quand les dauphins font leur show !
Vos observations des mammifères marins vous laisseront certainement de magnifiques souvenirs mais elles peuvent en plus aider à les connaître et à les protéger : en effet, il existe différentes bases de données sur lesquelles n’importe qui peut ajouter ses propres observations, si possible avec des photos, comme par exemple iNaturalist.org (vous pouvez d’ailleurs y chercher les observations de n’importe quel animal ou végétal faite sur la planète entière dans l’onglet *Explorer* !)

Pour plusieurs espèces, principalement les baleines, les spécialistes sont capables d’identifier les individus grâce aux photographies, même si celles-ci ne sont pas de très bonne qualité : en effet, la pigmentation de la peau ou la forme des nageoires dorsales et de la queue sont propres à chaque individu !
Donc tenez votre appareil photo à portée de la main !

Parmi la trentaine d’espèces susceptibles d’être croisées, je vous présente les plus souvent observées : cet article se veut une aide à la détermination de ces quelques espèces.
Si vous n’avez pas la chance de naviguer sur Gaïa ou que vous voulez voir ou revoir des mammifères marins lors d’une sortie spécialement prévue pour, ou même avec les pieds sur la terre ferme, la carte ci-dessous montre les meilleures spots pour l’observation des mammifères marins.

Carte et sites d’observation des mammifères marins

1 Îles Pribilof
2 Îles Aléoutiennes
3 Île Walrus
4 Kenai, Alaska, É.-U.
5 SE Alaska, É.-U.
6 Sea Lion Caves, Alaska, É.-U.
7 Glacier Bay, Alaska, É.-U.
8 Petersburg, Alaska, É.-U.
9 Île de Vancouver, Colombie-Britannique
10 Washington, É.-U.
11 Oregon, É.-U.
12 Point Reyes, Californie, É.-U.
13 Ano Nuevo Point, Californie, É.-U.
14 Monterey, Californie, É.-U.
15 Big Sur, Californie, É.-U.
16 San Diego, Californie, É.-U.
17 Île de Guadalupe
18 Mer de Cortez, Mexique
19 Basse-Californie, Mexique
20 Puerta Vallarta, Mexique
21 Îles Galápagos
22 Quito, Équateur
23 îles Juan Fernández
24 Péninsule Antarctique
25 Séjours en Antarctique
26 Terre de Feu
27 Îles Malouines
28 Géorgie du Sud
29 Puerto Deseado, Argentine
30 Péninsule Valdés, Argentine
31 Santa Catarina, Brésil
32 Bassin de l’Amazone, Brésil
33 Grenade
34 Dominique
35 Golfe du Mexique
36 Floride, É.-U.
37 Bahamas
38 Caroline du Nord, É.-U.
39 Cap Cod, É.-U.
40 Baie de Fundy, Canada
41 Golfe du Saint-Laurent, Canada
42 St Johns, Terre-Neuve, Canada
43 Churchill, Canada
44 Détroit d’Hudson, Canada
45 Île de Baffin, Canada
46 Ummannaq, Groenland
47 SO Groenland
48 Snaesfellnes, Islande
49 Rejkyanes, Islande
50 Hvammstangi, Islande
51 Husavik, Islande
52 Spitzberg
53 Andenes et Tysfjord, Norvège
54 Lac Saimaa, Finlande
55 Danemark
56 Allemagne
57 Îles Shetland, R.-U.
58 Moray Firth, R.-U.
59 Western Isles, R.-U.
60 Îles Farne, R.-U.
61 Blakeney, Norfolk, R.-U.
62 Comtés de Cork et de Kerry, Irlande
63 Cardigan Bay, Pays de Galles, R.-U.
64 Cornouaille, R.-U.
65 Golfe de Gascogne
66 Açores
67 Mer d’Albore, O Méditerranée
68 Mer de Ligure, O Méditerranée
69 Îles Canaries
70 Cap Cross, Namibie
71 Lambert’s Bay, Afrique du Sud
72 False Bay/Cape Town, Afrique du Sud
73 Madagascar
74 Maldives
75 Sri Lanka
76 Hong Kong
77 Matveeva et Bol’shoy Pelis, Russie
78 Péninsule d’Izu, Japon
79 Préfecture de Kochi, Japon
80 Îles Kerama, Japon
81 Îles Bonin, Japon
82 Karratha, O Australie
83 Monkey Mia, O Australie
84 Jurien, O Australie
85 Carnac island, O Australie
86 Head of Bight, S Australie
87 Baird Bay, S Australie
88 Kangaroo Island/Victor Harbor, S Australie
89 Sorrento/Phillip Island, Victoria, Australie
90 Tasmanie, Australie
91 Flinders Island, Tasmanie, Australie
92 Nouvelle-Galles du Sud, Australie
93 Queensland, Australie
94 Kaikoura, Nouvelle-Zélande
95 Vanuatu
96 Fiji, Tonga et Samoa
97 Nouvelle-Calédonie
98 Hawaii, É.-U.
99 Fleuve Chambal, Agra, Inde
100 Bali/mer de Sawu, Indonésie



Commençons par **les grandes baleines** qui mesurent entre 8 mètres environ pour le Petit rorqual et 30 mètres pour la Baleine bleue.

Le **Rorqual commun**, foncé et de grande taille, possède un aileron dorsal de taille moyenne, plutôt penché vers l'arrière (angle de moins de 45°). Si on a la chance de voir sa tête, la coloration de celle-ci est asymétrique, chose rare chez lez mammifères : foncée à gauche et claire à droite.

Rorquals communs ; Quai des Grandes Bergeronnes, Québec, été 1994

Le souffle des Rorquals communs est très droit et monte haut ; Saint-Laurent, Québec, été 1994

Ci-dessus l'évent grand ouvert est bien visible et la coloration claire de la mâchoire inférieure se distingue sous l'eau ; Détroit de Drake, décembre 2014

Les fanons aussi sont blanc sur l'avant du coté droit ; Saint-Laurent, Québec, été 1984

Le dos est très droit. On voit déjà la courbure annonçant la queue, mais celle-ci sort rarement de l'eau ; Saint-Laurent, Québec, été 1984

Les collisions avec les bateaux sont un grave problème dans toutes les régions où le trafic est intense comme ici dans le Saint-Laurent au Québec ; Rorqual commun, septembre 1981

Le **Petit rorqual** ou **Rorqual museau pointu** se distingue par un aileron proportionnellement plus grand et fortement arqué vers l'arrière. Quand il sonde, son corps est très arqué et dépasse bien hors de l'eau.

Juste après avoir soufflé, le dos est encore assez droit mais la forme de l'aileron est distinctive ; Husavik, Islande, août 2010

Le Petit rorqual est très démonstratif : ici, il retombe sur le flanc et montre son aileron gauche partiellement blanc ; Saint-Laurent, Québec, septembre 1982

Notez la courbure du dos et celle de l'aileron dorsal ; Saint-Laurent, Québec, septembre 1982

La **Baleine bleue** ou **Rorqual bleu** se reconnaît à sa taille très grande, à son éperon dorsal très petit et apparaissant loin à l'arrière du corps ainsi qu'à la pigmentation de sa peau, mosaïque de gris clair et foncé. Elle sort parfois la queue en sondant.

Remarquez les taches gris clair et gris foncé et le tout petit aileron ; Québec, été 1994

Même à contre-jour on remarque le tout petit aileron. Le dos plus arqué montre qu'elle sonde ; Saint-Laurent, Québec, été 1994

Séquence montrant le déroulement de la queue lorsque la baleine sonde ; remarquez aussi les pointes effilées de la queue ; San Francisco, été 1995

La **Baleine à bosse** ou **Mégaptère**, souvent très active en surface, saute ou frappe l'eau de sa queue ou de ses longues nageoires pectorales (latérales) généralement blanches. Lorsqu'elle vient respirer on remarquera la forme particulière de l'aileron dorsal précédé d'une petite bosse puis, au moment de sonder, elle sort presque à chaque fois la queue, dont les marques noires et blanches permettent souvent d'identifier l'individu sur des photos (voir le site de la station de recherche des iles Mingan)

Le souffle de la Baleine à bosse est bas et double ; Passage de Drake, décembre 2014

On voit bien le ventre et les nageoires pectorales blanches ; Passage de Drake, décembre 2014

Les figures sous la queue de la Baleine à bosse sont une signature de l'individu !

La Baleine à bosse est trapue et ses nageoires latérales, très longues et blanches, bien visibles sous l'eau ; Passage de Drake, décembre 2014

La **Baleine franche des Basques** ou **de Biscaye** (ou encore **Baleine noire** au Québec) se voit principalement sur la côte est de l'Amérique du Nord. Elle se reconnaît à ses callosités blanchâtres très développées sur la tête qui est très grande ainsi qu'à l'absence de toute protubérance dorsale. Elle a été la première victime des baleiniers en raison de son comportement lent et calme ce qui a failli causer sa disparition totale. Il n'en reste que 400 environ !

N'ayant jamais vu la Baleine des Basques et celle-ci **ressemblant beaucoup à la Baleine franche australe**, je vous présente quelques photos prises à la péninsule de Valdés en Argentine (n°30 sur la carte) qui est, je crois, le meilleur endroit au monde pour voir des baleines depuis la plage… !

Une femelle nage tranquillement avec son jeune à la peau presque blanche ; Valdés, novembre 2014

Les excroissances blanchâtres sur la tête des Baleines franches sont des Balanes, crustacés sécrétant une sorte de coquille calcaire et qui vivent du plancton filtré dans l'eau de mer.

Les baleines se prélassent à 15 m du rivage par temps calme mais elles peuvent aussi être très démonstratives.

Les baleines de Patagonie aiment aussi le chant du cor des Alpes ; Valdés, novembre 2014

Le **Rorqual boréal**, aussi appelé **Rorqual de Rudolphi** et qui, bien que cosmopolite, ne se voit que rarement, se distingue du rorqual commun par son aileron dorsal très haut et bien redressé (angle de plus de 45°).

Des dessins clairs sur le dos et la forme de l'aileron identifient ce Rorqual boréal ; Détroit de Magellan, janvier 2015

La dernière des baleines à fanons* que je mentionne ici est la **Baleine (franche) du Groenland** qui vit très au nord. Elle se distingue de celle des Basques par son absence de callosités sur la tête et par son menton blanc. Elle s'observe principalement dans l'Arctique canadien.
N'ayant jamais identifié cette espèce, je vous propose une image extraite de l'excellent ***Guide des mammifères marins du monde*** de H.Shirihai et B.Jarrett paru aux éditions Delachaux et Niestlé.

Finalement, seule grande baleine à dents, le **Cachalot** se reconnaît par son souffle dirigé vers l'avant (et la gauche), par son évent situé tout à l'avant du melon, par sa peau sombre ridée, sa protubérance dorsale plutôt triangulaire et sa grande queue triangulaire qu'il sort généralement en sondant.

Le Cachalot vient de souffler : à droite on voit le dessus du melon et plus à gauche, la peau ridée et l'aileron triangulaire ; Kaikoura, New-Zealand, décembre 1996

Le Cachalot sort souvent la queue en sondant ; Kaikoura, NZ, décembre 1996

Toutes les autres baleines de l'Atlantique Nord sont des **Odontocètes**, des baleines à dents comme le Cachalot, les rorquals et les autres baleines déjà vues étant des **Mysticètes** : des baleines à fanons.

Le **Bélouga** ou **Baleine blanche**, d'une taille de 4 à 5 m ne se confond avec aucune autre espèce.

Ils viennent de souffler ; leur tête arrondie et l'évent encore ouvert se voient bien en zoomant sur l'image ; Spitzberg, juillet 2017

Bélouga trouvé mort sur la rive sud du Saint-Laurent ; Québec, mai 1983

La tête foncée du phoque se voit mieux parmi les glaces flottantes au front de ce glacier que les dos des Bélougas ; Spitzberg, juillet 2017

Le **Narval**, vit dans ce qu'on appelle le Haut Arctique, soit les côtes de la partie nord du Groenland et les îles arctiques. On l'appelle aussi parfois licorne de mer à cause de sa défense spiralée longue de 2 à 3 m. C'est, en fait, la dent gauche des mâles qui se développe de cette façon et qui est utilisée lors des parades et aussi pour assommer des poissons convoités.

2 photos spectaculaires de Narvals (WWF et National Geographic)

Les **Orques**, malheureusement appelés Killer Whales en anglais, peuvent atteindre presque 10 m pour les plus grands mâles et une masse de plus de 5 tonnes. C’est aussi l’espèce de cétacés à l’aire de répartition la plus étendue. On connaît actuellement les particularités de plusieurs populations, spécialement dans le Pacifique : pêcheurs côtiers de saumon, chasseurs de phoques, grands groupes de haute-mer.

Ces Orques patrouillent le long de la plage dans l'espoir de surprendre un jeune Eléphant de mer trop près de l'eau ; Valdés, novembre 2014

Tentative manquée : les jeunes Eléphants de mer étaient attentifs ; Valdés, novembre 2014

Ces 2 Orques surfent dans la vague ; Valdés, novembre 2014

Le mâle à gauche se reconnaît à sa très grande nageoire dorsale triangulaire (jusqu'à 1m de haut) ; San Juan Islands, Seattle, été 1995

Cosmopolites et très sociables les **Globicéphales noirs** forment souvent de grands groupes.

L'aileron dorsal du Globicéphale noir se reconnaît assez aisément ; Détroit de Gibraltar, avril 2010

Grosse agitation dans ce groupe de globicéphales : on voit des nageoires dorsales, des melons bien ronds, une tête et même une nageoire latérale noire et très effilée un peu à droite du centre de la photo ; Islande, été 2017

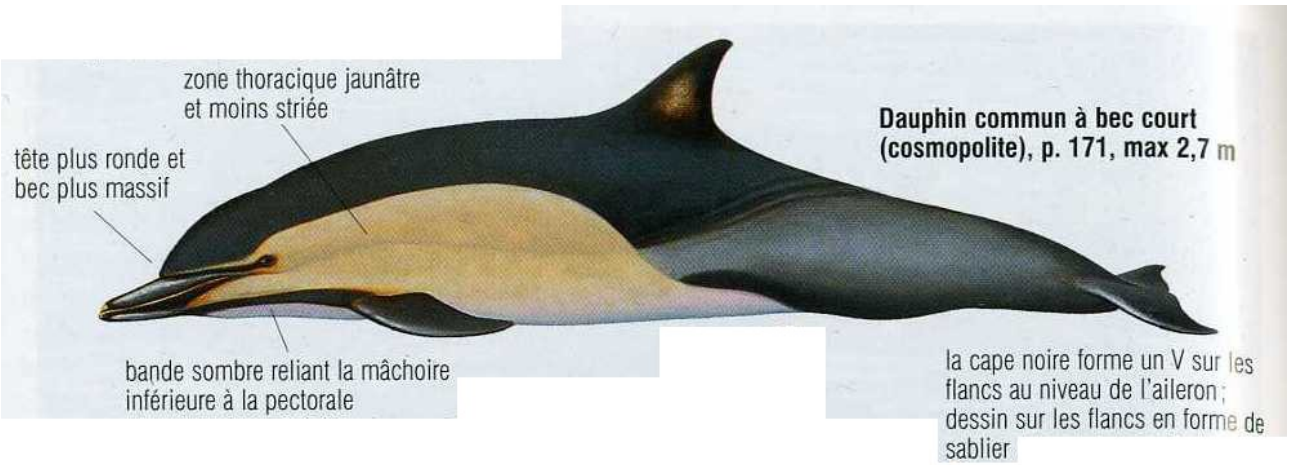
Six espèces de dauphins parcourent l'Atlantique Nord dont le **Grand Dauphin** qui est cosmopolite. Les photos ci-dessous proviennent de Monkey Mia à Shark Bay en Australie (point 83 sur la carte) où un petit groupe de dauphins est très partiellement nourri par et pour le public (sous encadrement scientifique pour leur conserver toutes les aptitudes nécessaires à la chasse).

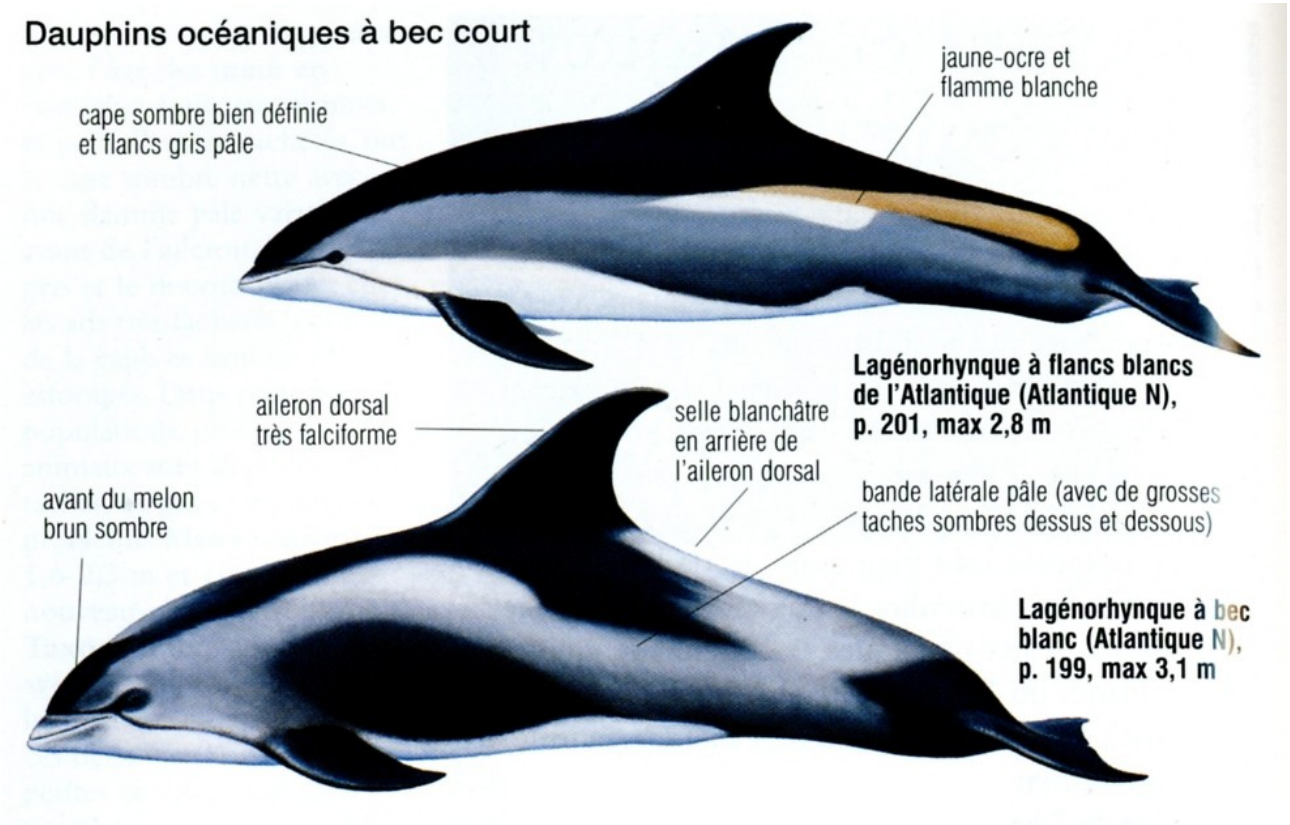
Joueurs, ils font nettement plus plaisir

à voir libres qu'en aquarium !

La mère observe les gens sur la plage ! Monkey Mia, Shark Bay, Australie, juillet 2006

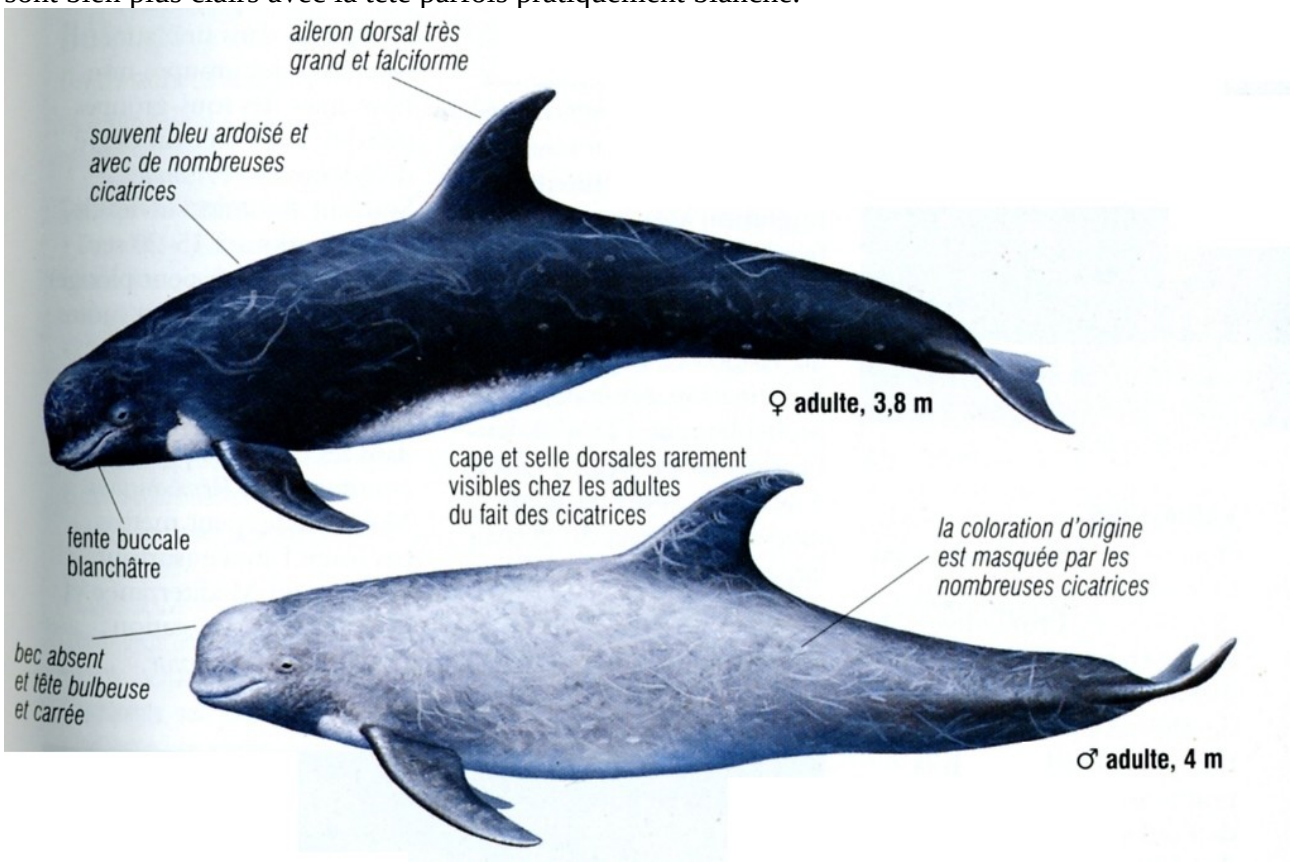
Les dessins des espèces suivantes sont tirés du ***Guide des mammifères marins du monde*** de H.Shirihai et B.Jarrett paru aux éditions Delachaux et Niestlé et permettent bien de comparer les taches colorées de ces dauphins.





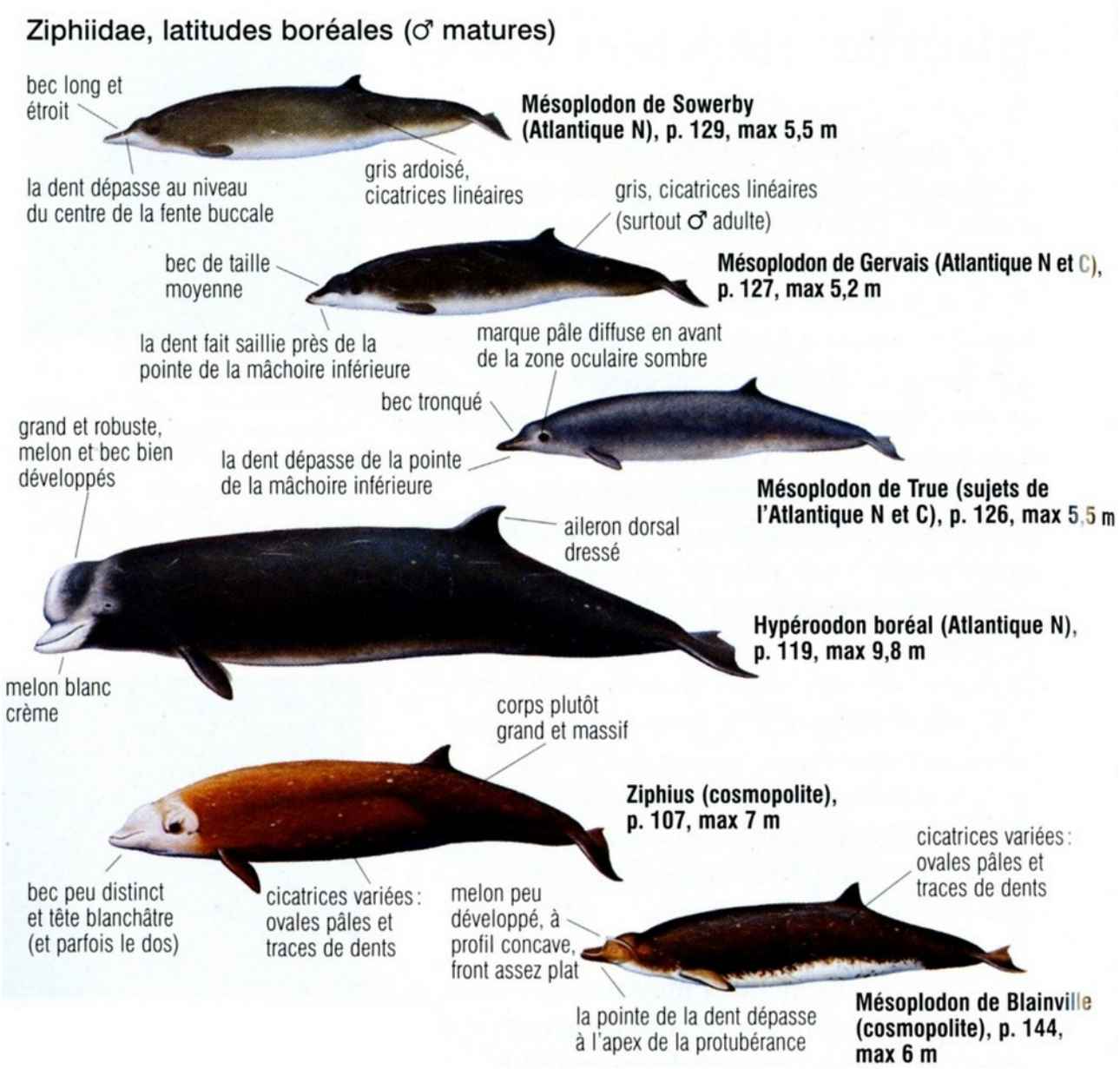
Husavik au nord de l'Islande (n°51 sur la carte) est un très bon spot pour observer les baleines : ici un ***Lagénorhynque à bec blanc*** *observé en août 2010.*

Notez que le **Dauphin de Risso**, cosmopolite, est bien plus grand que les 4 précédents. Les mâles sont bien plus clairs avec la tête parfois pratiquement blanche.



Le plus petit des mammifères marins pouvant être observé sur le trajet de Gaïa est le **Marsouin** présent sur la plupart des côtes de l'Atlantique Nord (et du Pacifique Nord, si Gaïa s'y rend aussi !)

Je termine cette présentation des baleines par les **Baleines à bec**, peu connues et rarement observées : elles sont strictement océaniques, vivant loin des côtes et peu actives en surface.



Mais il reste d'autres mammifères marins que les **Cétacés** à observer dans l'Atlantique Nord : les **Pinnipèdes**, étymologiquement : *les pattes en forme de nageoires*, soit les phoques.

Le **Phoque veau-marin**, dans sa posture de repos caractéristique : la banane ! Spitzberg, été 2017

Le **phoque gris** : le profil de sa tête est distinctif ; Islande, janvier 2020.

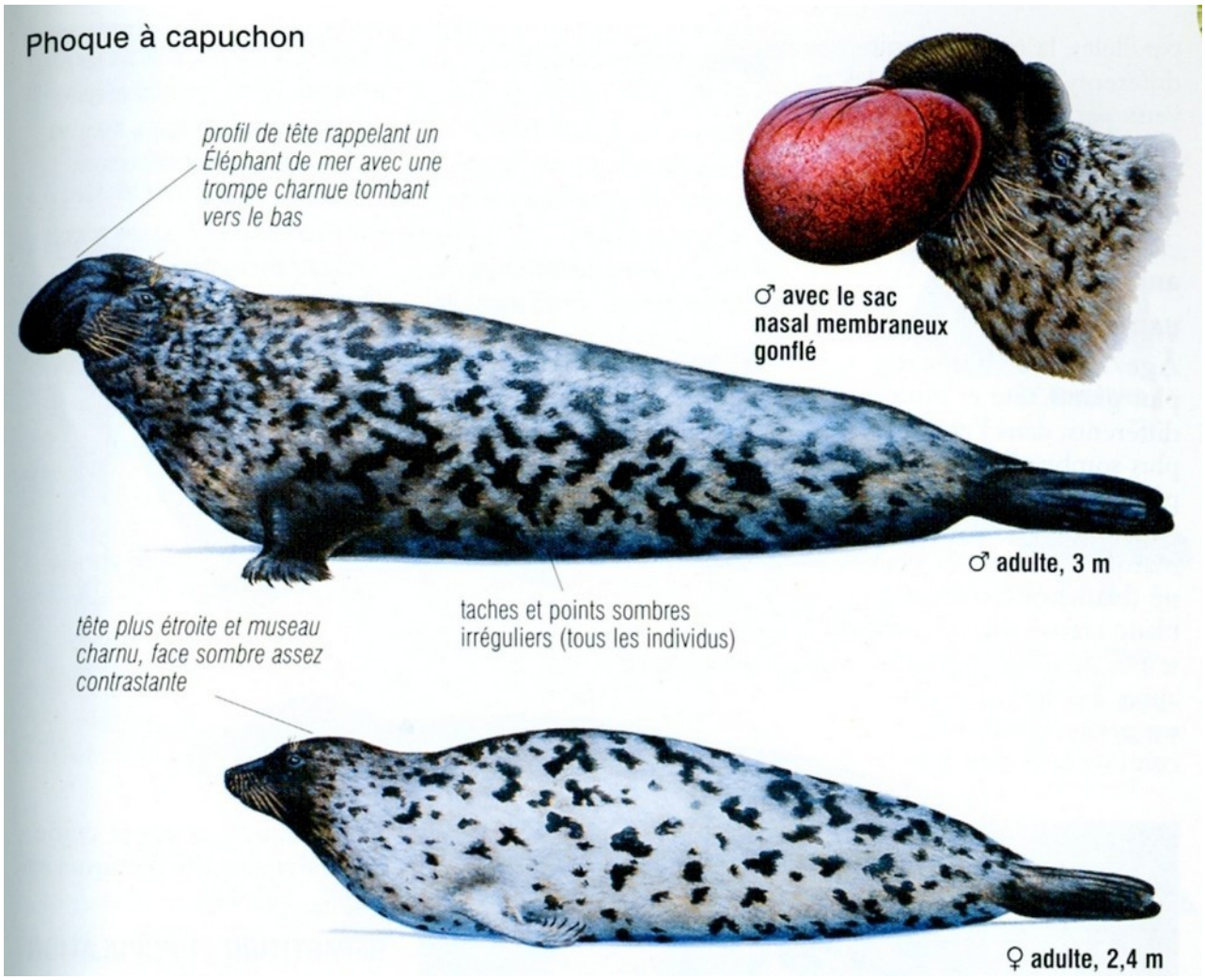
Le **Phoque barbu** aux superbes moustaches, toujours près de la banquise : Spitzberg, été 2017

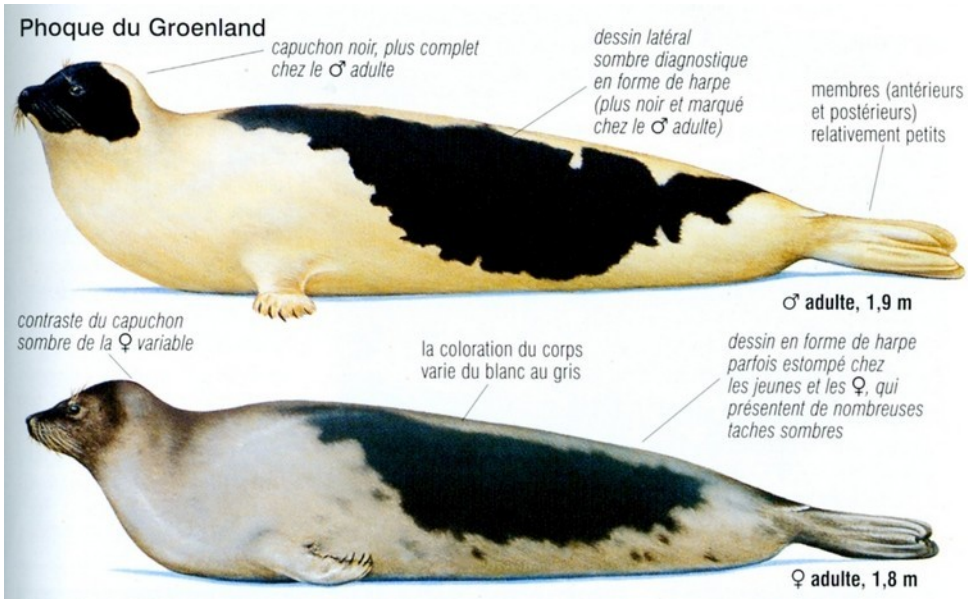
De par sa taille, jusqu’à 4 m et presque 2 t, et sa silhouette, le **Morse** ne peut être confondu avec aucun autre animal de l’Arctique.

Mâle et femelle au repos : la couleur rose est due à l'exposition au soleil ; Spitzberg, été 2017

Très curieux, il vient souvent très proche si on tapote la surface de l'eau ! Spitzberg, été 2017

Les P**hoques à capuchon** et **du Groenland** s'observent plus facilement du côté de Terre-Neuve.





Les jeunes Phoques du Groenland sont les malheureux blanchons, chassés pour leur fourrure !

Et je termine ce tour d'horizon avec un animal qui, au premier abord, ne semble pas avoir sa place ici !
Mais quand on sait que l'**Ours polaire** parcourt parfois plusieurs centaines de kilomètres à la nage et que le record mesuré est de 700 km en 9 jours (à cause du réchauffement climatique et non sans mal, cette femelle ayant perdu son petit qui n'a pas réussi à la suivre), on peut le considérer comme un mammifère marin !

Spitzberg, été 2017

Je tiens à signaler enfin que même située loin de la mer, la Suisse possède une société dont le but est l'étude et la protection des cétacés, c'est la Swiss Cetacean Society sur le site de laquelle on peut télécharger des fiches sur la plupart des espèces que l'on rencontre dans l'Atlantique nord.

En exemple ci-dessous, la fiche de la baleine à bosse :

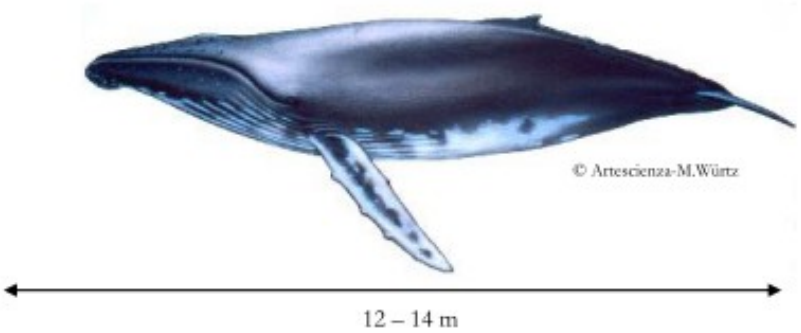
SCS SERVING OCEANS

Class: **Mammalia**
Order: **Cetacea**
Sub-order: **Mysticeti**
Family: **Balaenopteridae**
Genus: ***Megaptera***

Statut :
Rare
en Méditerranée

BALEINE A BOSSE
Megaptera novaeangliae (Borowski, 1781)

Anglais : Humpback whale



Nom :	• scientifique	du grec *megas* = grand et *pteron* = aile « grandes ailes » et de *novaeangliae* = Nouvelle Angleterre
	• commun	de la bosse de son dos, très visible lors de la sonde.

DESCRIPTION	*La Baleine qui chante*
Taille :	Mâles : 12 m - 25 à 35 tonnes Femelles : 13 m - 25 à 35 tonnes Nouveau-né : 4 à 5 m - 2 tonnes
Tête :	Arrondie et large vue du dessus, elle est plate vue de profil. Environ 1/4 du corps. Présence de nombreux tubercules comprenant un poil sensitif de 2 à 3 cm en son centre. Protubérance près de l'extrémité de la mâchoire inférieure avec présence de parasites. Event double. 270 à 400 fanons de chaque côté, noirs à franges plus claires, courts et larges (100 x 30 cm).
Corps:	Plus trapue que les autres Rorquals, de taille modeste Coloration : gris sombre à noire sur le dessus, souvent plus claire dessous, vastes zones blanches sur la gorge et le ventre. 15 à 35 sillons ventraux très espacés se terminant vers l'ombilic.
Aileron dorsal :	Basse et réduite (moins de 30 cm), implantée sur une bosse dorsale caractéristique.
Nageoires pectorales :	**Très longues** (près de 1/3 de la longueur du corps) et crénelées **Souvent blanches**, parfois noires.
Nageoire caudale :	Très caractéristique. Bord de fuite crénelé. La taille et la forme de la tache blanche sur le dessous permet d'identifier individuellement chaque animal.
Souffle :	Très visible et caractéristique : **buissonnant**, relativement large, de 2,5 à 3 m de haut.

© 2017 SWISS CETACEAN SOCIETY Reproduction autorisée sur accord de la SCS uniquement